

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Nos évêques en Terre sainte

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2008, tome 103a, p. 46-51

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# Nos évêques en Terre sainte

**Afin de manifester le soutien des Chrétiens d'Occident aux communautés chrétiennes du Moyen-Orient, la Conférence des Evêques suisses (CES) s'est rendue en Terre sainte du 1<sup>er</sup> au 8 mars 2008.**

**Voici quelques notes rédigées par Mgr Joseph Roudit, Abbé de Saint-Maurice**

## **Rencontre avec le Maire de Bethléem : l'ombre du mur...**

Le Maire de Bethléem est un chrétien d'un âge respectable. Il n'a rien d'un révolté mais est plutôt soumis à une situation dramatique. Le mur de séparation mesurera 720 km (la frontière de 1967 mesure en fait 360 kilomètres) ; il entoure plusieurs villes palestiniennes dont Bethléem. Sur le plan de la gestion de la ville, la présidence et la vice-présidence est alternativement chrétienne et musulmane. L'économie de Bethléem est bloquée : les Juifs n'engagent plus de Palestiniens, mais donnent la faveur à des Philippins, des Ghanéens et des Nigériens. Il y a 60 % de chômeurs, ce qui pose de nombreux problèmes aux familles. Faute de pèlerins, la plupart des hôtels et presque toutes les boutiques sont fermés.

## **Visite chez Sœur Sophie, sœur de Saint Vincent de Paul**

Sœur Sophie est une religieuse qui a une formation de médecin. Son travail est admirable. Elle a installé une maternité pour soustraire les filles mères à la lapidation. Les femmes

musulmanes viennent accoucher dans les maternités chrétiennes car elles savent qu'elles seront respectées.

Elle nous a relaté plusieurs cas de décès en raison d'opérations urgentes qui n'ont pu avoir lieu. Les passages des check points vers Jérusalem paralysent le trafic. Une ambulance par exemple doit décharger le malade, le transférer sur un brancard fourni par l'Etat d'Israël et amené par une ambulance qui attend du côté de Jérusalem. Auparavant, il faut compter trois jours de démarches.



St. Vincent Guesthouse à Bethléem où les évêques ont passé la première nuit de leur pèlerinage.

Le service social de la paroisse catholique voisine, tenue par les Franciscains, est surchargé et tente de parer au plus pressé. Plusieurs institutions religieuses catholiques recueillent les orphelins et les enfants de la rue.

Une autre visite, celle du Baby Hospital soutenu par Caritas suisse à Bethléem nous a fait prendre conscience à quel point le simple geste de la collecte de Noël dans nos églises chaque année est particulièrement efficace. Des vies de femmes et d'enfants y sont régulièrement sauvées.

### **Rencontre à l'École biblique de Jérusalem : la situation des chrétiens**

Le Père Jean-Michel Poffet, dominicain de Fribourg, est, depuis une dizaine d'années, directeur de l'École biblique de Jérusalem. Il nous a fait part d'un certain nombre de données statistiques et de ses impressions d'habitant étranger de Jérusalem.

L'École biblique tenue par les Dominicains, avec ses 17 professeurs, aurait la place pour une centaine d'élèves et n'en compte que 25 en raison des difficultés administratives à obtenir des visas pour les étrangers. La formation est réservée à des théologiens déjà en possession de grades universitaires.

Sur les 7 millions d'habitants d'Israël et de la Palestine, plus de la moitié est musulmane. On ne compte que 180'000 Chrétiens, dont 48 % sont Orthodoxes, les autres se répartissant entre Melchites, Catholiques et de nombreuses sectes, surtout en Galilée.

Les Chrétiens de Palestine ne sont pas citoyens et n'ont pas de passeport, sauf en Galilée où des Chrétiens arabes ont la nationalité israélienne. En Israël, l'identité est avant tout religieuse. L'état est laïc, démocratique, mais juif. La sécularisation touche aussi le judaïsme.

Les jours ouvrables vont pour tout le monde du

lundi au jeudi, les Musulmans ne travaillant pas le vendredi, les Juifs pas le samedi et les Chrétiens pas le dimanche. Ces derniers sont cependant considérés comme quantité négligeable.



Devant le Dôme du Rocher à Jérusalem.

Une personne ou une institution n'est considérée qu'en fonction de la propriété foncière. Dans ce sens seulement, les Franciscains et le Patriarcat latin, qui possèdent des bâtiments, sont respectés. Les Juifs achètent de plus en plus de bâtiments aux Arabes et donc aux Chrétiens en payant parfois jusqu'à dix fois la valeur pour que ceux-ci s'en aillent. Souvent, c'est l'Etat qui rachète à travers des sociétés.

La Custodie de Terre Sainte est considérée dans la mesure où elle garde les lieux saints et maintient des pèlerinages. Il ne faut pas voir que les aspects négatifs de la Terre Sainte. Il y a des choses merveilleuses aussi.

En Suisse, à force de critiquer l'Eglise, son clergé, ses religieux et ses options, on cultive le désespoir ! Au Moyen-Orient, on est fier d'être chrétien, même si cela n'est pas facile et même risqué.

### **Rencontre avec Mgr Michel Sabbah, Patriarce latin de Jérusalem**

Il y a treize églises chrétiennes à Jérusalem, six catholiques, cinq orthodoxes et deux protestantes. Les diocèses du Patriarcat recouvrent



Les pèlerins de la Conférence des Evêques suisses dans la cour de la Basilique de la Nativité à Bethléem.

Israël, la Palestine, la Jordanie et Chypre. La langue liturgique est l'arabe. Quelques Juifs sont devenus chrétiens, d'autres sont devenus néo-messianiques. Il y a même une Eglise catholique qui célèbre en hébreu. Elle a été reconnue par Jean-Paul II lors de son voyage.

Au niveau de l'Etat, il y a 20 % de citoyens arabes. La discrimination de la part des Juifs est très forte, mais on peut vivre avec. La collaboration est possible. La Jordanie est stable politiquement grâce à la monarchie hachémite qui a su garder un esprit ouvert. Il y a 400'000 chrétiens en Jordanie. A Gaza, il y a 3'000 chrétiens. En Palestine, les difficultés ne viennent pas tellement du fait qu'ils sont Chrétiens, mais Palestiniens. Il y a une soixantaine de paroisses. Le clergé est jeune et se renouvelle : deux ou trois prêtres par année.

### Notes d'espérance

Au Patriarcat latin de Jérusalem, on ressent la joie des prêtres de se retrouver une fois par

mois pour la recollection en présence du Patriarche et de partager leurs expériences. Par exemple celle du curé de Taipei qui a développé tout son village à partir de la communauté chrétienne en cultivant une sorte d'olives et développant des pressoirs à olives de haute qualité. Il a aussi créé une poterie où on fabrique des colombes de la paix sous la forme de lampes à huile.

Au point de vue œcuménique, les diverses communautés chrétiennes célèbrent Noël à la même date.

La date de Pâque se célèbre selon le calendrier orthodoxe même pour les Latins, pour la célébrer ensemble. Dans certains villages, les trois prêtres latin, orthodoxe et arménien vont trouver les malades ensemble.

### La Terre Sainte : paradoxe théologique

Mgr Sabah nous explique son point de vue. Le peuple juif est le peuple élu et il en souffre. Lutter contre Israël, c'est lutter contre Dieu.

Israël existe pour le salut de l'humanité. C'est donc une question théologique avant d'être politique. Deux phrases entourent la Shoah : « Nous n'oublions pas, nous ne pardonnons pas ». Les Juifs ont le sentiment que tout le monde est contre eux.

Nous Chrétiens, nous savons que Jésus est Juif, qu'il est le Messie souffrant annoncé par les prophètes et que la souffrance est rédemptrice. Il importe donc d'entrer dans la patience de Dieu.

### **Rencontre avec Mgr Elias Chacour, Archevêque melchite en Galilée : l'exemple de la coexistence**

Déjà comme prêtre en paroisse, Mgr Chacour a développé des écoles où les élèves juifs, musulmans, chrétiens et druzes étudient ensemble. Le mot d'ordre est « respecter plutôt que suspecter ».

Il est indispensable de créer et de développer une solidarité entre Chrétiens d'Occident et Chrétiens du Moyen-Orient, nous dit-il. Les visites lors de pèlerinages sont importantes à ce niveau. Ces visites signifient qu'ils ne sont pas oubliés. Les Palestiniens chrétiens se sont reconnus dans le Christ souffrant du film de Gibson. Les projets éducatifs tentent de rouvrir les écoles chrétiennes où sont accueillis des élèves de toutes religions : on appartient à la même terre, on devrait avoir les mêmes droits. Les Chrétiens qui ont vu leurs maisons brûler aimeraient pouvoir posséder une terre ou une maison comme tout le monde. Beaucoup ont quitté le pays et se sont réfugiés en Australie, au Canada et aux USA.

Les relations avec le gouvernement israélien sont toujours tendues et les promesses rarement réalisées. La Terre promise est devenue la terre des promesses.

Les Druzes sont instrumentalisés par le gouvernement et persécutent les Chrétiens. Dans

le village de Mogha, par exemple, en une nuit, les Druzes ont brûlé systématiquement toutes les maisons chrétiennes sans que l'armée israélienne présente n'ait rien empêché. Les Chrétiens disent : « Avec les armes, on peut tuer, mais pas se faire des amis ». Mgr Elias Chacour a prononcé cette phrase au Pape Jean-Paul II en 2002 : « Nous sommes dans le pays de Jésus et si selon la Bible, un jour c'est comme mille ans, Jésus a vécu chez nous avant-hier » !



Messe dans le désert de Judée.

### **Les immigrés russes**

Un grand problème pastoral se pose avec les immigrés de Russie. En quinze ans, un million de Russes sont venus peupler Israël car la natalité juive est bien inférieure à celle des Palestiniens. Il suffisait aux Russes, dès 1991, de pouvoir justifier une ascendance juive même de plusieurs générations en arrière pour être accueillis en Israël. En arrivant, ils reçoivent un appartement, doivent suivre des cours d'hébreu et occupent de petits emplois. Ils doivent en outre servir dans l'armée. S'ils veulent quitter le pays, ils doivent rembourser le prix de l'appartement et tout ce que l'Etat hébreu a fait pour eux. Or ils en sont incapables et restent dans le pays avec une grande amertume au cœur.

Avec les années, ces Russes ne se reconnaissent pas dans le judaïsme et même s'ils n'ont

jamais été baptisés, ils ont des réminiscences chrétiennes. Une simple icône dans une église est pour eux un rappel. Ils demandent de l'aide aux Chrétiens, mais ne parlent que le russe et l'hébreu. Les Chrétiens de différentes confessions, mais surtout les Catholiques, aimeraient avoir des missionnaires qui parlent le russe. Mais c'est très difficile pour eux d'obtenir un visa.

### Un téléphone émouvant de Gaza

Durant notre séjour, à cause de plusieurs raids aériens israéliens, il y a eu plus de 100 morts à Gaza et trois fois plus de blessés.

Les membres de la CES ont été particulièrement émus d'entendre en direct un téléphone du curé catholique de Gaza.



Le patriarche latin de Jérusalem, Michel Sabbah, et les évêques suisses écoutent le témoignage téléphonique du curé de Gaza.

A l'occasion de la récollection mensuelle du clergé palestinien réuni par Mgr Michel Sabbah au Patriarcat latin de Jérusalem, le téléphone a sonné. Un micro a aussitôt diffusé la communication audible pour la trentaine de prêtres présents. Le curé de cette « prison en plein air » expliquait comment le manque d'eau faisait qu'on économise la bouteille quotidienne pour la boisson, négligeant totalement la toilette. Les enfants ont la diarrhée et leurs habits sont souillés sans pouvoir être

lavés. D'où une odeur infecte qui a obligé à fermer les écoles simplement pour des questions d'odeur devenue irrespirable. Un chirurgien palestinien expliqua que, faute de pouvoir opérer les blessés, on en est réduit à amputer les membres malades. La veille, il n'avait pas opéré mais pratiqué une quinzaine d'amputations !

Et le curé de Gaza d'appeler au secours, sans savoir si l'aide pourrait être acheminée. Des gens qui, depuis trois générations, n'ont connu que la vie de camps n'ont plus rien à perdre et sont prêts à se sacrifier.

### Rencontre avec Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, vicaire patriarcal latin de Nazareth

Mgr Marcuzzo, un Palestinien avec ascendance italienne, nous fait l'éloge de la langue et de la culture arabes. Il est lui-même docteur en linguistique. L'arabe du Coran est une langue extraordinaire, bien rythmée, même si la pensée est minime, nous dit-il. L'arabe est riche en expressions diverses : par exemple pour remercier une personne qui vous offre un café, il y a une quarantaine de mots différents, selon le lieu, la circonstance, les personnes en présence, le but de la rencontre, etc. Il y a quelque 6'000 citoyens hébreux qui parlent l'arabe.

A Nazareth, il y a des descendants de la première communauté chrétienne. Il y a encore les judéo-chrétiens, l'Eglise de la circoncision, les Ebionites. Les Nazaréens ont disparu au 8<sup>ème</sup> siècle.

Les autres chrétiens sont venus d'ailleurs, Arméniens, Samaritains, Romains, Nabatéens, Arabes ; ils sont toujours restés en Terre sainte. Ils sont mentionnés par les Actes des Apôtres à la Pentecôte de Jérusalem. Aujourd'hui, les Chrétiens sont essentiellement des Palestiniens.

## Visite à la paroisse et à l'école de Rama

Le curé, quelques autorités de la paroisse et de la commune et une classe de 6<sup>ème</sup> primaire nous reçoivent. Le curé relève la solidarité entre musulmans. « Si on marche sur les pieds d'un musulman en Palestine, les musulmans d'Indonésie crient Aïe ! » Puisse-t-il y avoir autant de solidarité entre chrétiens ! Le fait est qu'il n'y a d'Arabes chrétiens pratiquement qu'en Israël, en Galilée surtout. Les autres arabes chrétiens sont très peu nombreux ailleurs. Dès lors, les chrétiens arabes comptent sur la solidarité des chrétiens d'autres cultures, d'autres ethnies, d'où l'importance des visites dans les villages lors des pèlerinages occidentaux. Les Galiléens sont les plus proches du Christ et en ont conscience : ils ont son accent, sa physionomie.

Le mérite des prêtres est d'avoir construit des écoles, avant d'avoir bâti les églises. Des écoles où se rencontrent des enfants de différentes cultures et religions. Les enfants d'écoles primaires parlent l'arabe à la maison, mais apprennent l'hébreu et l'anglais. A 12 ans, ils parlent trois langues !

L'école est une oasis de paix et est considérée comme telle par les parents, qui, eux-mêmes, ont de bons contacts avec le personnel enseignant dont ils apprécient les services éducatifs. La grande question est l'emploi après l'école. Avec une bonne formation, on ne peut pas vivre facilement le chômage imposé par Israël qui engage plus volontiers de la main-d'œuvre étrangère plutôt qu'arabe et palestinienne.



Accueil chaleureux des élèves de l'école catholique de Rama en Galilée.

## Conclusion

Ces quelques notes veulent encourager le chrétien d'Occident à créer et maintenir des relations avec les chrétiens du Moyen-Orient. Il ne suffit pas de déplorer l'intransigeance des Juifs ou le fondamentalisme de certains Palestiniens, il importe plutôt de témoigner de Jésus de Nazareth, à la fois Juif et Palestinien. N'oublions pas, selon la parole de Paul VI, que nous, les Chrétiens, sommes des Sémites de naissance. Nous avons donc un message de paix à promouvoir car seul le pardon peut vaincre la vengeance.

+ *Joseph Roduit, Abbé de Saint-Maurice*  
*Membre de la CES*